

XIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu as voulu, Seigneur, qu'en recevant ta grâce nous devenions des fils de lumière ; ne permets pas que l'erreur nous plonge dans la nuit, mais accorde-nous d'être toujours rayonnants de ta vérité.

LECTURES

[1 R 19, 16b.19-21](#)

Le Seigneur avait dit au prophète Élie : « Tu consacreras Élisée, fils de Shafate, comme prophète pour te succéder. » Élie s'en alla. Il trouva Élisée, fils de Shafate, en train de labourer. Il avait à labourer douze arpents, et il en était au douzième. Élie passa près de lui et jeta vers lui son manteau. Alors Élisée quitta ses bœufs, courut derrière Élie, et lui dit : « Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, puis je te suivrai. » Élie répondit : « Va-t'en, retourne là-bas ! Je n'ai rien fait. » Alors Élisée s'en retourna ; mais il prit la paire de bœufs pour les immoler, les fit cuire avec le bois de l'attelage, et les donna à manger aux gens. Puis il se leva, partit à la suite d'Élie et se mit à son service.

[Ps 15, 1.2a.5, 7-8, 9-10, 2b-11](#)

R/ Dieu, mon bonheur et ma joie !

- Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !

Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort. »

- Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

- Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

- Je n'ai pas d'autre bonheur que toi.
Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

[Ga 5, 1.13-18](#)

Frères, si le Christ nous a libérés, c'est pour que nous soyons vraiment libres. Alors tenez bon, et ne reprenez pas les chaînes de votre ancien esclavage. Vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour satisfaire votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car

toute la Loi atteint sa perfection dans un seul commandement, et le voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres. Je vous le dis : vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu ; alors vous n'obéirez pas aux tendances égoïstes de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'esprit, et les tendances de l'esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire ce que vous voudriez. Mais en vous laissant conduire par l'Esprit, vous n'êtes plus sujets de la Loi.

[Lc 9, 51-62](#)

Comme le temps approchait où Jésus allait être enlevé de ce monde, il prit avec courage la route de Jérusalem. Il envoya des messagers devant lui ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Devant ce refus, les disciples Jacques et Jean intervinrent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions que le feu tombe du ciel pour les détruire ? » Mais Jésus se retourna et les interpella vivement. Et ils partirent pour un autre village. En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, va annoncer le règne de Dieu. » Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu qui agis avec puissance dans tes sacrements, fais que le peuple assemblé pour te servir soit accordé à la sainteté de tes propres dons.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que le corps et le sang de Jésus Christ, offert en sacrifice et reçu en communion, nous donnent la vie, Seigneur : reliés à toi par une charité qui ne passera jamais, nous porterons des fruits qui demeurent.

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Saint Paul nous a invités, dans la seconde lecture, à nous « mettre, par amour, au service les uns des autres » ; dans l'évangile de ce jour, nous pouvons trouver de nombreux éléments de réflexion sur le ministère sacerdotal, ce service spécifique que Jésus a institué pour construire, dans l'amour, Son Église en prolongeant Son ministère dans l'histoire. En filigrane de cet évangile de saint Luc, nous trouvons la figure du prophète Elie : celui-ci, avant d'être « enlevé au Ciel » sur un char de feu¹, a transmis son ministère à Élisée, dont nous avons entendu le récit de l'appel dans la 1^{ère} lecture ; de même, saint Luc dit que « Jésus allait être enlevé de ce monde », et dans l'optique de l'achèvement de ce ministère terrestre, il nous Le montre appelant des disciples, les envoyant devant Lui, les instruisant et les corrigeant dans leur manière de comprendre leur mission.

C'est sur ce dernier point que j'aimerais brièvement m'arrêter. Offusqués par le refus des Samaritains d'accueillir Jésus, les apôtres Jacques et Jean se proposent d'appeler sur eux le feu du ciel pour les châtier. Était-ce là une proposition présomptueuse, par rapport à leur puissance réelle ? Jésus ne dit rien de tel. Au cours de son ministère, le prophète Elie, à trois reprises, avait appelé le feu du ciel² ; les apôtres avaient alors déjà compris que Jésus était bien supérieur à Elie³, et qu'Il leur avait délégué Sa puissance : un tel châtiment pourrait donc survenir par l'autorité de leur parole. Jésus cependant les rabroue : la puissance qu'Il leur a déléguée doit se déployer d'une manière tout autre. Le feu que Jésus a voulu allumer sur la terre n'est pas un feu matériel, destructeur, mais le feu de Son Esprit, que les Apôtres devront allumer dans les cœurs par leur ministère – cet Esprit sous la conduite duquel ils doivent encore eux-mêmes apprendre à vivre pour être, comme dit saint Paul, libérés des « tendances égoïstes de la chair ». Un vrai serviteur du Christ ne s'offusque pas de cette manière : il doit devenir aussi doux et humble que Jésus, face aux succès ou aux échecs de Son ministère. Et cela sans que vacille en lui la flamme apostolique, car il sait que Son Seigneur reste le « Maître des Temps et de l'Histoire »⁴.

De fait, à cet épisode de l'échec de Jésus devant la Samarie, répondra de manière providentielle le récit de la première évangélisation de cette région, que nous trouvons dans le huitième chapitre du livre des Actes des Apôtres. Lors de la première persécution des chrétiens à Jérusalem, après la mort du diacre Etienne, le diacre Philippe ira porter l'évangile en Samarie : sa parole sera alors accueillie, et les Samaritains recevront le Baptême. L'apôtre Jean – celui même qui aujourd'hui a voulu les détruire par le feu – reviendra alors, avec Pierre, pour leur imposer les

¹ 2 R 2,11

² 1 R 18,38 ; 2 R 1,10.12

³ L'événement de la Transfiguration, en présence d'Elie, a eu lieu un peu auparavant (9,28-36).

⁴ 5^{ème} Préface des Dimanches

mains afin qu'ils reçoivent l'Esprit-Saint⁵. Telle est en effet la suprême puissance confiée par Jésus aux Apôtres : de Lui permettre d'agir dans les cœurs au travers des Sacrements – dans ce cas, par le Sacrement de la Confirmation, sceau par lequel le Christ communique tous les dons de Son Esprit-Saint – mais aussi, et surtout, dans le Sacrifice de l'Eucharistie.

La première fois que le prophète Elie avait appelé le feu du ciel, c'était pour embraser l'autel de l'holocauste ; face aux faux-prophètes, qui invoquaient en vain leur dieu Baal, le Seigneur-Dieu d'Israël avait ainsi manifesté Sa suprématie⁶. Quelques chapitres plus loin dans ce même évangile de saint Luc, Jésus dira : « C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! C'est un baptême que j'ai à recevoir, et combien il me tarde qu'il soit accompli ! »⁷ Ce feu que le Christ allume en nos cœurs est de fait le feu dont Son Cœur brûle au moment de Sa Passion, le baptême que Jésus avait hâte de recevoir, baptême dans les eaux de la douleur et de la mort, où l'ardeur infinie de Son amour a transformé ce monde en offrande agréable au Père. Tel est l'unique holocauste agréé par Dieu, auquel le Christ nous associe par Son Esprit, consumant notre péché, et faisant de la vie de chacun de nous une digne offrande d'amour pour le Père.

« Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures ? »⁸, se disent entre eux les disciples, au retour d'Emmaüs. Comment notre cœur ne deviendrait-il pas tout brûlant, tandis que le Christ Se rendra corporellement présent parmi nous, tandis que l'Esprit nous unira à Lui S'offrant au Père, dans le mystère de cette Eucharistie ? En suppliant l'Esprit-Saint de nous faire vivre cette Eucharistie avec ferveur, pensons en ce jour à rendre grâce pour le don du ministère sacerdotal, qui nous permet d'entrer dans l'expérience de cette brûlure. Réjouissons-nous que de nombreux prêtres aient été ordonnés ces dernières semaines, partout dans le monde. Le Seigneur ne cesse pas de Se susciter des collaborateurs : n'hésitons pas à porter avec Lui, au moins par notre prière, ce souci de l'appel et de soutenir le courage de ceux qui osent répondre. Le Christ, en ces derniers temps, a plus que jamais besoin de serviteurs de Son feu, d'apôtres tout donnés « au service de la joie, la joie de Dieu qui veut faire son entrée dans ce monde. »⁹ AMEN.

fr. M.-Théophane +

⁵ Ac 8,15

⁶ 1 R 8,17-40

⁷ Lc 12,48-49

⁸ Lc 24,32

⁹ S.S. BENOIT XVI, homélie du 24.04.2005 (inauguration de son pontificat)